

La K .théorie a connu un développement intensif, marqué essentiellement par des applications nombreuses dans divers domaines des mathématiques. Elle est divisée en deux branches essentielles; la K .théorie topologique (cf. [1]) et la K .théorie algébrique qui sera le but de ce travail, l'origine de celle-ci a été tracée en 1962 par Swan quand il a prouvé que pour un espace topologique compact X la catégorie des fibrés vectoriels de base X est équivalente à la catégorie des $C(X)$ modules projectifs de type fini, $C(X)$ étant l'anneau des fonctions numériques et continues sur X . Il y a suggéré la possibilité de définir la K .théorie des anneaux sans référence directe à la topologie, qui consiste à construire les foncteurs K_i , $i \geq 0$ de la catégorie des anneaux dans celle des groupes abéliens. Nombreuses étaient les tentatives de constructions de ces foncteurs; la plus constructive est celle donnée par Daniel Quillen qui jouit de toutes les propriétés "désirées" lors de son exposé à Vancouver en 1974 et est définie pour un anneau unitaire A quelconque.